

**GUIDE 101**  
**DES PRATIQUES**  
**D'INTERVENTIONS**  
**DE LUTTE AU**  
**DÉCROCHAGE – ACA**





REGROUPEMENT DES ORGANISMES  
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS  
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

1855, Rachel Est #101, Montréal (Québec) H2H 1P5

Contact téléphonique : 514-387-0716 #103

Courriel : codeveloppement@roclد.org

Animation, conception et rédaction : Stéphane Petit et Donovan Thual

Révision : Mélanie Marsolais

Conception graphique : Françoise Abbate - clefsdefa@gmail.com

L'Équipe tient à remercier vivement Donovan Thual, stagiaire (Science politique à Rennes, France - entre janvier et juin 2019) pour l'excellence de son travail et son aimable participation au projet.

Merci également à Marie-Eve Carpentier

Dépôt Légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019

ISBN 978-2-9809607-5-8



Le ROCLD est soutenu financièrement par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec

Éducation  
et Enseignement  
supérieur

Québec 

## Sommaire

Mot du président du CA 3

Mot de la directrice 4

Préambule : Le faisant de 6

Action communautaire autonome,  
Éducation populaire et lutte au décrochage 7

Une alternative au système scolaire 10

Approche Écosystémique 12  
(S')Adapter 14

Motiver 16

Réduction des méfaits 18

Les jeunes au centre de toute intervention 20

Les nouvelles familles de pratique 22

PostFace 35

Liste des participant.es 37

Liste des OCLD participants 38

Notes 39



# Mot du président

Le ROCLD a initié la consultation de ses membres pour élaborer un cadre de référence afin de :

1. se pencher sur notre identité collective ;
2. réfléchir aux moyens de mieux circonscrire notre action ;
3. faire valoir notre approche spécifique auprès des jeunes et de leur famille.

Nous, les OCLD, avons dû faire évoluer nos pratiques afin de nous adapter à l'évolution des problématiques auxquelles sont confrontées les jeunes autant que la société elle-même.

Par notre esprit innovant et dynamique, nous avons su développer et accroître nos façons d'accompagner les jeunes et leur famille.

Ce guide nous permettra d'en partager la vision afin de mieux les faire rayonner.

Aussi, cette démarche vient démontrer un trait spécifique de notre action : l'Action Communautaire Autonome (ACA), qu'il convient de réaffirmer. Par notre intervention en lutte au décrochage ou en persévérance scolaire, nous sommes des organismes acteurs d'une transformation sociale qui considèrent le jeune au cœur de nos différentes approches.

Avec un taux de participation de près de 60 % des membres, je félicite le travail titanesque de Stéphane et Donovan ainsi que l'ensemble des participant.es.

Avec la conviction, la passion, la détermination d'être des acteurs incontournables de la lutte contre le décrochage scolaire, je salue notre action et suis profondément heureux d'être membre...

...de la même famille.

François Belanger, président du conseil d'administration du ROCLD



**Valoriser  
l'ACA**



# Mot de la directrice

On me demande souvent : un organisme de lutte au décrochage (OCLD), de par son p'tit nom, c'est quoi ça ? Ça fait quoi ?

Pourtant, cela fait plus de 30 ans que la majorité des OCLD travaillent quotidiennement auprès de centaines de jeunes dits vulnérables, en difficulté ou encore, marginalisés. Ces questions reviennent continuellement pour celles et ceux qui n'ont pas connu de jeune ayant fréquenté un tel organisme et pour celles et ceux qui n'ont pas eu l'opportunité de collaborer ou d'œuvrer dans un tel organisme. Rien que pour cette raison, j'espère que ce guide permettra un certain éclairage.

D'entrée de jeux, je vous dirais que pour comprendre ce qu'est un OCLD, car ils sont tous différents, il suffit tout d'abord de comprendre à qui il appartient et qui l'administre. Puis, surtout, comprendre qui sont les personnes qui y travaillent et y sont engagées puisque ce sont elles qui définissent l'organisme.

Situons-nous. Il y a les milieux institutionnels administrés par l'État en regard d'orientations, d'intérêts et de stratégies qui leur sont propres bien qu'ils soient tenus d'agir pour le bien collectif. Il y a le milieu privé et celui des affaires qui agissent pour des intérêts particuliers. Il y a le milieu familial. Il y a le milieu religieux. Il y a aussi la rue. Il y a le changement et le temps effréné qui viennent rythmer tout cela. Puis, entre ces mondes, parfois en harmonie, parfois en rupture, il y a Nous ; le milieu de l'action communautaire autonome. Dans le cas présent, les organismes en lutte contre le décrochage scolaire et social des jeunes.

Les OCLD sont des organisations dont l'administration se doit d'être autonome, c'est-à-dire, appartenant à leur communauté locale et libres de se définir et de se redéfinir pour s'assurer de répondre adéquatement aux besoins exprimés par les jeunes et les familles de leur communauté, et ce, dans une perspective de justice sociale, d'égalité et d'inclusion. Aussi, ce sont des organismes qui ne sont pas tenus de pallier ou de répondre aux manques, aux besoins ou aux intérêts des institutions et des autres milieux.

Travailler dans le communautaire est un choix social et politique.

Qu'on le veuille ou non, travailler est un acte social et politique. On fait le choix de travailler pour un OCLD. Tout comme on fait le choix de travailler pour une école, pour un centre jeunesse, pour une entreprise privée, pour un lieu de culte, pour l'armée,

etc. C'est un CHOIX. Un choix que l'on fait en fonction de ses valeurs, de ses aspirations et des compétences et habiletés qui seront davantage appréciées dans un milieu que dans un autre. Travailler ou bénévoler dans un OCLD c'est faire acte d'engagement social avec la latitude nécessaire pour faire autrement, pour tenter de pallier à ce qui ne va pas et au mieux de le changer. C'est refuser, quotidiennement, qu'il y ait des laissés-pour-compte. C'est une forme de militantisme.

Plus de 3000 personnes sont engagées, qu'elles travaillent ou bénévolent directement auprès des jeunes dans les OCLD. Elles proviennent des champs du travail social, de l'éducation spécialisée, de la psychoéducation, de l'enseignement, de l'ébénisterie, de la mécanique automobile, de la boulangerie, de la photographie, de la communication, de l'histoire, de l'anthropologie, de la littérature, du théâtre, de la sociologie, ou de tout autre domaine. Ce sont des personnes retraitées, des personnes avec autant de bagages théoriques, culturels et expérientiels riches et diversifiés. Bref, toutes ces personnes engagées ont ceci en commun, c'est sine qua non, elles croient fermement en chaque jeune, elles sont disponibles, tentent d'être justes et équitables, sans jugement envers les jeunes et leur famille, offrent un accueil presque inconditionnel, une relation de confiance et de respect à chaque jeune qui fréquente un OCLD.

**Travailler dans  
le communautaire  
est un choix social  
et politique.**

Il y a les bonnes pratiques, les pratiques proscrites, des pratiques alternatives, mais surtout une posture humaniste, une approche globale qui prend en compte les réalités des jeunes incluant leurs forces. Il y a le senti et les pratiques intuitives, la créativité, l'originalité, l'innovation, le sorti des sentiers battus. Il y a le prendre le temps et l'accélération, la création de liens forts pour que le jeune soit en lien avec lui-même puis avec les autres. Il y a autant de jeunes. Un à un, pas à pas. La recette n'est pas dans ce guide 101; quelques ingrédients, tout au plus.

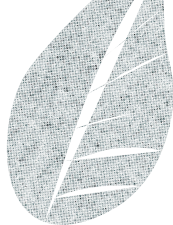
À toutes celles et ceux qui font œuvre utile auprès des jeunes, c'est un honneur pour moi de travailler ou de collaborer avec vous, pour vous, avec et pour les jeunes.

Solidairement,

Mélanie Marsolais, directrice générale du ROCLD.

## Préambule

# Le faisant de



Comment aborder ce making of quand on ne parle pas le langage de la lutte contre le décrochage ? Quand j'ai commencé à travailler au ROCLD je n'avais aucune espèce d'idée des pratiques d'interventions des OCLD. Je pourrais donc dire que c'est d'abord pour les comprendre, pour être en mesure d'en dire quelque chose que ce projet a vu le jour. Ensuite, je me suis rendu compte de ma difficulté à me faire une image précise de ce que sont les OCLD parce qu'il reflètent justement une richesse et une diversité exemplaires, certes, mais différentes d'un organisme à l'autre. D'où cette idée de cadre de référence, de rapporter un langage collectif. Enfin, et ce n'est pas une moindre motivation, on ne va pas se le cacher, la concurrence est rude sur le terrain de la lutte au décrochage, ça joue des coudes pour se faire une place. Or les OCLD œuvrent depuis longtemps, connaissent leur affaire et n'ont rien à prouver, mais au cas où, en cas que, ce guide devrait permettre à tout le moins de mieux comprendre ce qu'ils font, tous ensemble. D'ailleurs, l'appellation « guide » m'a été suggérée très très récemment par l'une de nos membres pour nous éviter de rendre trop prescriptif son contenu. Nous ne sommes pas, au ROCLD, détenteurs de la vérité de nos groupes. Tout ceci leur appartient. Et voilà pour les origines du guide.

Nous avons sillonné les routes du Québec, bravé les tempêtes (mais c'est un pléonasme) pour glaner toutes les informations contenues dans ce guide. Nous avons organisé pas moins de 12 rencontres, consulté 121 actrices et acteurs de premier plan de la lutte contre le décrochage issues de 31 OCLD. Cette démarche est, de mémoire de collègues, la première qui s'adressait – pas exclusivement toutefois – aux intervenant.es du regroupement, les petites mains de la lutte contre le décrochage. Nous avons ensemble interrogé les approches, les pratiques, la philosophie. Nous nous sommes réappropriés l'ACA et l'éducation populaire. Enfin, nous avons étudié quelques cas à la lumière des familles de pratique actualisées.

Je voudrais dire une chose très simple. J'aurais souhaité schématiser davantage le document. Je ne suis pas graphiste, non, je suis littéraire et voilà le travail !

Stéphane Petit, Responsable du développement des pratiques

# ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME,

Dire que notre action est communautaire ne fait pas de nous un organisme d'action communautaire. Dire que nous sommes autonomes ne fait pas non plus de nous un organisme d'action communautaire autonome. Pourtant, ces deux conditions sont nécessaires pour être un organisme d'action communautaire autonome.

En effet, l'action communautaire et les diverses lois qui la régissent renvoient à plusieurs notions fondamentales qui ont toutes conduit à offrir plus de liberté et plus d'égalité au sein des associations.

Rappelons que la « Politique gouvernementale : *L'action communautaire, une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec* de 2001 en fixe les bases des **4 critères essentiels** :

1. avoir un statut d'organisme à but non lucratif ;
2. démontrer un enracinement dans la communauté ;
3. entretenir une vie associative et démocratique ;
4. être libre de déterminer leur mission, leurs orientations, ainsi que leurs approches et leurs pratiques.

La politique s'intéresse ensuite à vouloir soutenir l'action communautaire autonome (ACA), et reconnaît les caractéristiques propres à cette forme d'action. Elle ajoute **4 critères supplémentaires** :

5. avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté ;
6. poursuivre une mission sociale propre à l'organisme et qui favorise la transformation sociale ;
7. faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité de la problématique abordée ;
8. être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public.

**« Je ne pense pas que les jeunes s'en foutent.**

**Pour eux, l'autonomie est importante. Les jeunes apprécient que l'organisme ne soit pas affilié à l'école. Oui, les jeunes s'en soucient de l'autonomie ».**

.....  
**Julie**

# ÉDUCATION POPULAIRE ET LUTTE AU DÉCROCHAGE

Mais encore, la politique précise vouloir : « valoriser, soutenir et consolider l'action communautaire autonome et ce qui en constitue l'essence, soit l'éducation populaire et la transformation sociale, le soutien à la vie démocratique, le développement d'une vision globale des problématiques, l'exercice de la citoyenneté et l'enracinement dans la communauté ».

Reconnaissant dans ses origines des mouvements populaires tels que les comités de citoyens dans les années 60 et 70 et les groupes populaires des années suivantes, elle met en valeur les dynamiques collectives et sociales sans lesquelles la transformation sociale ne s'opère pas.

Avec la société de consommation, les valeurs de l'ACA, comme celles des mouvements d'éducation populaire, ont tendance à changer. C'est entre autre pour cette raison qu'en 2015, le ROCLD réaffirme les huit critères à l'occasion de sa 5<sup>e</sup> Rencontre Nationale. Ainsi, l'action communautaire autonome, et à travers elle l'éducation populaire, fonde notre identité de même que celle de tous les OCLD membres.

Nos actions découlent des valeurs de l'ACA : les activités des OCLD répondent à des besoins exprimés et non pas à des services offerts à une clientèle donnée. On part des besoins de chaque jeune. Il y a le souci de la communauté, les OCLD sont nés des demandes de la communauté. Y répondre aujourd'hui encore apparaît d'autant plus crucial que les jeunes sont confronté.es à une vision marchande de l'éducation dans un contexte de plein emploi.

**« L'apport  
de pairs-aidants, de  
même que des bénévoles  
est toujours bienvenu pour  
valoriser le par et pour  
(pour l'individu, par l'individu),  
qui sont des valeurs  
d'éducation populaire ».**

.....  
**Isabelle**

Disponible en ligne au <<https://www.mess.gouv.qc.ca/sacais/action-communautaire/politique-reconnaissance-soutien.asp>>



## L'éducation populaire

L'éducation populaire est un courant d'idées qui milite pour une diffusion de la connaissance au plus grand nombre de personnes afin de permettre à chacun.e de s'épanouir et de trouver la place citoyenne qui lui revient. C'est une formidable opportunité d'accroître ses capacités à vivre en société pour confronter ses idées, pour partager une vie de groupe, pour s'exprimer en public et bien sûr, pour écouter. C'est ça l'idée : un savoir qui appartient à toutes et tous et qui se transmet dans une perspective de voir les gens s'émanciper de leur condition sociale. Derrière cette idée, nous nous possédons toutes et tous un axe de la transformation sociale, celui qui a rapport à la lutte au décrochage comme levier vers une plus grande justice entre les individus qui

**« Je ne peux  
penser pour les  
autres ni par  
les autres ni sans  
les autres ».**

.....  
**Paolo Freire (1969)**

composent la société. Aussi, dans un contexte d'accompagnement individuel, nous tentons d'agir plus loin c'est-à-dire sur le système même quand celui-ci ne permet pas aux jeunes de s'épanouir.

L'éducation populaire s'adresse donc à toutes et à tous (âges, genres, cultures, conditions sociales, etc.) pour atteindre une transformation de la société (vers plus d'équité) en se délestant des résistances. Elle permet de mieux appréhender les expériences individuelles et collectives pour en favoriser un transfert des un.es aux autres, transfert qui s'opère sur la base de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être. Enfin, c'est une posture qui favorise une certaine créativité, laquelle conduit inévitablement à l'émancipation des sujets.

Il est important de fixer les règles du vivre ensemble. L'apport de pairs-aidants et de bénévoles est toujours bienvenu pour bonifier le par et pour, une valeur forte de l'éducation populaire, certains groupes utilisent l'appellation de « tuteurs d'espoir ». Par ailleurs, il faut conscientiser les gens au-delà de l'éducation. C'est un prétexte qui englobe nécessairement des apprentissages plus souterrains comme les habiletés sociales et manuelles, entre autres.

# ALTERNATIVE AU SYSTÈME SCOLAIRE

Dire que l'école ne rejoint pas TOUS les jeunes, c'est un peu comme dire qu'il faut de tout pour tout le monde. L'offre et la demande. Auquel cas, les organismes communautaires apparaissent comme une solution satisfaisante, notamment grâce à l'accompagnement individualisé qui y est bien souvent proposé, à une jeunesse échaudée par le système.

Les OCLD instaurent un climat non hiérarchisé et inclusif dans lequel chacun.e peut se trouver une place, une place de choix. À partir de là, offrir du soutien scolaire devient prétexte à établir une relation pour travailler avec les jeunes sur leur estime de soi, sur cette motivation qui leur fait parfois défaut.

S'ouvrent à eux des horizons grâce à la vision plus large qu'adoptent les intervenant.es, leur permettant de se

## Vers plus de réussite

**Réussite humaine**  
(culture et épanouissement)  
Individuelle et collective

**Réussite éducative**  
(social + accomplissement)  
Un.e jeune peut très bien obtenir d'excellents résultats académiques et être carencé.e au point de vue social, humain, familial, etc.

**Réussite scolaire**  
ou académique

**« La réussite éducative est différente de la réussite scolaire. Elle vise l'accomplissement de l'individu, indépendamment des besoins de l'économie. Les jeunes ne devraient pas être l'objet d'une spéculation. Ils devraient pouvoir avancer en fonction de leurs aspirations propres ».**

.....  
**Amandine**

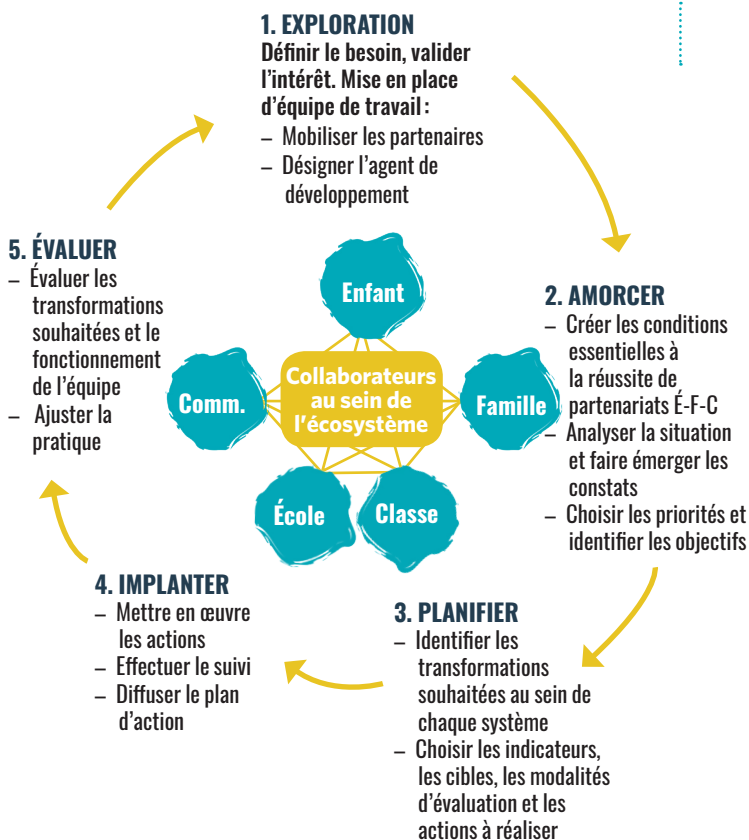
mettre à la tâche par eux-mêmes bon gré mal gré. Il convient d'outiller les jeunes en leur fournissant d'autres méthodes que celles prescrites par le cadre scolaire. Ça implique un travail spécifique autour de la vie de famille. Ça suppose de valoriser plusieurs types d'intelligence pour permettre aux jeunes de découvrir leurs forces, de mieux se situer dans la société en tant que citoyen.n.es, à prendre leur place, tout simplement. Pour parvenir à aider le jeune à remonter la pente, les OCLD se doivent de faire de la prévention une cible prioritaire, établir des liens solides, une confiance réciproque, diminuer les zones de stress et d'anxiété, stimuler la créativité et la curiosité sans porter de jugement, aucun. Ce qui contribuera à faire germer la graine de citoyen.n.es qui aspire à pousser, à déployer ses branches. Les intervenant.es tiennent compte des aspirations des jeunes avant celles des besoins du marché. Les OCLD s'adaptent, ils travaillent avec des jeunes qui ne rentrent pas dans le moule. Ils essaient de les amener à s'émanciper, de leur donner une chance. Ils interviennent en reconnaissant « l'expertise de chacun.e » dans la définition de ses besoins ; ils ne se posent pas en expert mais en tuteurs, pour soutenir les branches fragiles. Le but est de se retirer de l'accompagnement, de rendre les citoyen.n.es plus confortables dans la société qu'ils et elles veulent bâtir. Les OCLD s'adaptent aux jeunes et non pas le contraire.

## APPROCHE ÉCOSYSTÉMIQUE:

Le travail selon une approche écosystémique consiste à comprendre le jeune et à l'accepter sans jugement dans les multiples sphères de sa vie. L'objectif est de dégager ses particularités, son entièreté, de dresser un portrait qui puisse même comprendre une dimension historique. Les étiquettes sont retirées. Ce travail doit se faire dans une démarche collaborative où chacun.e occupe une place déterminante dans cet écosystème : école - famille - communauté. Les intervenant.es établissent des contacts permanents avec les différentes sphères du milieu scolaire. Les liens entre enseignant.es, parents, intervenant.es participent à soutenir la formation des jeunes. C'est un travail de concertation entre tous les interlocuteurs et les interlocutrices impliqué.es dans le dossier du jeune en tenant compte de son consentement et en s'interrogeant sur ses interactions avec son environnement.

**C'est un travail de concertation  
entre tous les interlocuteurs et  
les interlocutrices impliqué.es  
dans le dossier du jeune en tenant  
compte de son consentement et en  
s'interrogeant sur ses interactions  
avec son environnement.**

## Modèle écosystémique : École – Famille – Communauté (EFC)<sup>2</sup>



<sup>2</sup> Source : Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) (2013). *Guide d'élaboration d'un plan d'action École-Famille-Communauté selon une approche écosystémique*. CTREQ, p.12/41. Nous proposons ce schéma qui rend compte avec précision d'une approche préconisée par plusieurs OCLD. En outre, ce document fait référence dans les organisations œuvrant en persévérance éducative.

# (S)'ADAPTER

Cette lutte contre le décrochage, les intervenant.es en tiennent la ligne de front. Actrices et acteurs de la transformation sociale et des changements qui s'opèrent avec les plus jeunes, ils et elles résistent en exerçant une vigilance rigoureuse. Ça demande un effort constant pour s'attaquer aux lieux communs, pour sortir des sentiers battus. Pour se remettre en question.

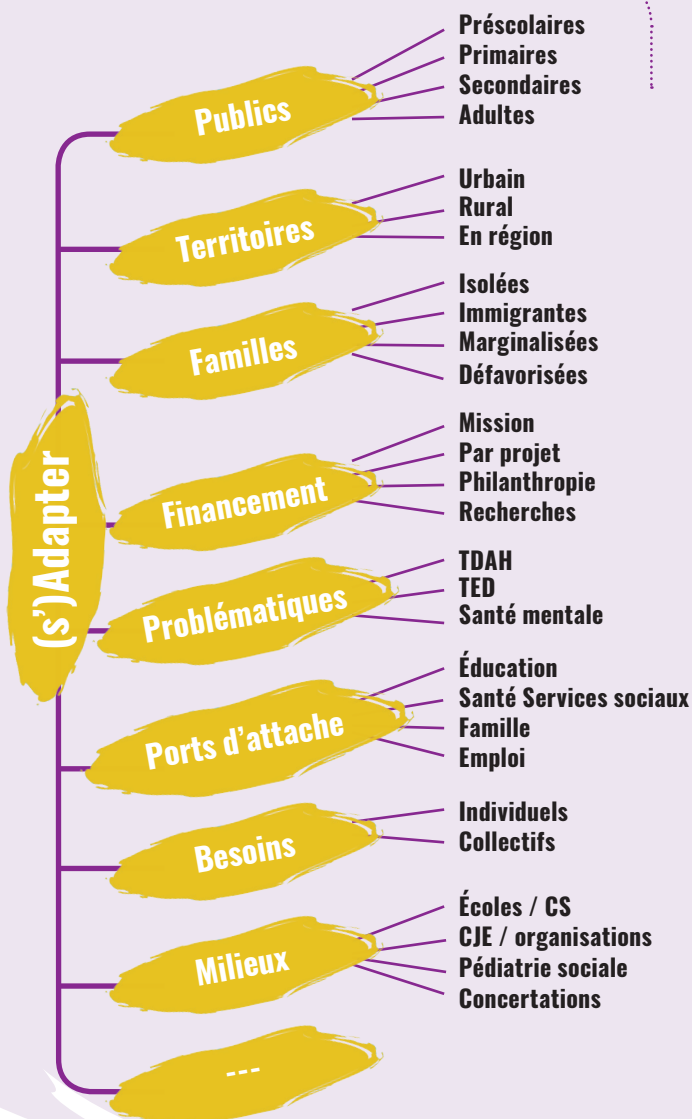
**« Oui, on va s'adapter au jeune et pas le contraire ».**

.....  
**Émilie**

Ainsi, le maître mot, celui qui revient à chaque rencontre et qui rassemble les intervenant.es, c'est l'idée de devoir s'adapter. À tout, tout le temps. Les intervenant.es s'adaptent au public constamment en évolution, aux directions des écoles dont les chaises tournent trop souvent, aux horaires fluctuants, aux différences culturelles, aux méthodes en pleine évolution, etc. S'adapter est d'autant plus important que d'un OCLD à l'autre, les pratiques, le public, les partenaires, les approches, tout apparaît différent.

Les intervenant.es sont toujours en train de s'adapter, appliquant un modèle intuitif et travaillant à maintenir une synergie en s'appuyant sur les ressources disponibles. Ils et elles doivent improviser bien souvent. Comprendre la réalité terrain d'un OCLD à l'autre n'est pas chose aisée alors que les milieux, les territoires, les missions diffèrent considérablement. Certains reçoivent les élèves après l'école dans un espace dédié. D'autres se rendent au domicile, directement dans le milieu et interviennent avec toute la famille. D'autres n'interviennent qu'à l'école.

## Portrait exhaustif de l'adaptation en LD<sup>3</sup>



<sup>3</sup> TDAH : Trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

TED : Trouble envahissant du développement

CS : Commissions scolaires

CJE : Carrefour Jeunesse Emploi

# MOTIVER

On entend souvent dire que la province du Québec est la pire en matière de décrochage scolaire<sup>4</sup>. C'est possible. Mais on devrait aussi comprendre qu'elle est la championne du raccrochage<sup>5</sup>. Les OCLD participent activement à cet effort constant. Cependant cet effort, toutes familles de pratique confondues, n'est plus soluble dans la seule lutte au décrochage, ne serait-ce que dans la mesure où ça inclut des notions aussi fortes et aussi médiatiques que le raccrochage et la persévérance scolaire.

Le terme qui ressort de tous nos ateliers, c'est MOTIVATION : « Ensemble des facteurs dynamiques qui suscitent chez un élève ou un groupe d'élèves le désir d'apprendre<sup>6</sup> ».

Ainsi, les OCLD cherchent en priorité à développer la motivation et, par-dessus tout, la motivation intrinsèque qui renvoie aux jeunes un sentiment de fierté. Ça passe par des renforcements positifs, des systèmes d'émulation, une écoute assidue et congruente. Ça passe par une action de prévention où l'on agira sur les facteurs de risques et les facteurs de protection. Ça peut passer par des méthodes de types « techniques d'impact ». D'une manière générale, les intervenant.es agissent dans le sens de faire apprendre par le plaisir sans forcément dire que c'est apprendre. Ils et elles ont à faire face aux limites, parfois énormes des jeunes.

Ils et elles ont également à faire un travail auprès des autres pour plus de respect, pour lutter contre l'intimidation et contre l'exclusion.

**« Et puis il y a plein de façons de faire pour impliquer le jeune, pour l'amener à se questionner, à développer ses compétences ».**

**Mélanie**

<sup>4</sup> Le taux de diplomation et de qualification en 5 ans dans le réseau public est de 70,8% en 2015-2016 selon le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, disponible en ligne au <<http://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indicateurs/taux-de-diplomation-et-de-qualification-par-cohorte-de-nouveaux-inscrits-au-secondaire/>>

<sup>5</sup> Le même taux après 7 ans atteint 81,8% selon les mêmes sources.

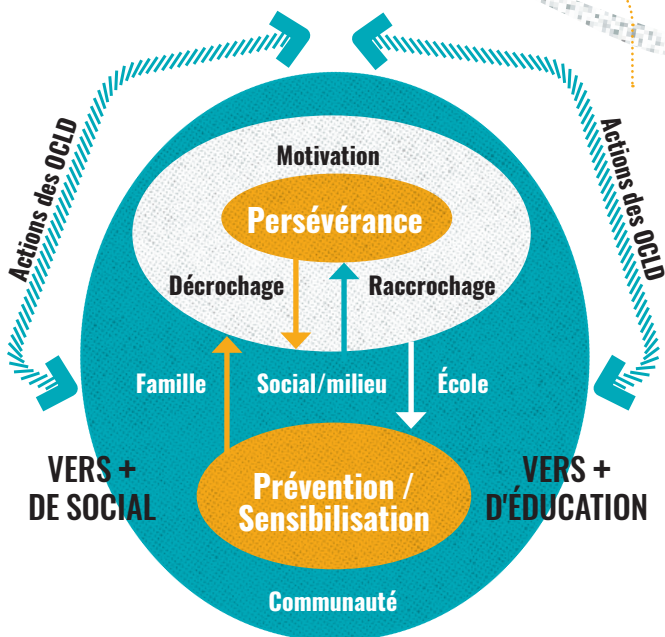
<sup>6</sup> Trésor de la langue française informatisée : *Motivation*, II, C en ligne : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3492793395;>>



« Il faut défier l'effort. L'enfant a le goût d'apprendre mais a parfois des barrières psychologiques ».

Johanne

## Les cycles de la motivation



Il convient de « défier l'effort », de révéler à l'enfant, au jeune son goût d'apprendre, en dépit des barrières, des difficultés rencontrées. Tous les enfants veulent apprendre. Alors on tente de semer un doute pour amener le sujet à rebondir, à se donner la chance d'aller puiser cette motivation, à explorer les possibilités et à réduire les oppositions psychologiques éventuelles. On essaye de déclencher la motivation chez les jeunes, de déterminer avec eux ce qu'ils ou elles aiment faire afin de leur redonner ce goût d'apprendre. Ensuite, le travail se fait à partir des solutions proposées par les jeunes. « Qu'aimerais-tu faire, améliorer ? » Il faut valoriser l'effort, c'est très positif pour les jeunes. La persévérance ne s'inscrit pas dans un tracé linéaire puisque le chemin peut être sinueux. On stimule l'estime par les activités. On plante de belles graines.

# RÉDUCTION DES MÉFAITS (RDM)

« La réduction des méfaits peut être décrite comme une stratégie visant des personnes et des groupes afin de réduire les dommages reliés à certains comportements<sup>7</sup> ». Certes, il s'agit d'une approche spécifique. Quelques OCLD s'y réfèrent concrètement lorsqu'ils ont à soutenir jeunes et adultes aux prises avec des problèmes de dépendance. Transposons ces comportements, et les risques qui y sont associés : la lutte au décrochage n'est pas bien loin. La notion de risque (le décrochage et toutes les problématiques sociales qui en découlent) est bien souvent ce que l'on cherche à éviter, ce sur quoi travaillent les intervenant.es. De plus, l'approche motivationnelle, somme toute utilisée par les OCLD

dans une large mesure concorde à celle employée en réduction des méfaits. La hiérarchie des objectifs en est un bon exemple quand il est question de mettre en œuvre un dispositif d'intervention basé sur les attentes du jeune.

Parce que la réduction des méfaits considère l'enfant, l'adolescent.e ou le jeune adulte comme l'actrice et l'acteur de sa réussite. Parce qu'elle vise son autonomie en respectant les termes tout au long du processus d'accompagnement.


Parce que la notion d'empowerment est au cœur des

**« C'est un paquet de petites réussites qui amène de plus grandes réussites. Plus on pointe les réussites, plus on remonte l'estime de soi de la personne. On laisse venir l'autre qui va devenir plus curieux et volontaire ».**

**Roxane**

<sup>7</sup> Société Canadienne de Pédiatrie, disponible en ligne au <<https://www.cps.ca/fr/documents/position/reduction-des-mefaits-comportement-a-risque>>.

<sup>8</sup> Institut National de Santé Publique du Québec, disponible en ligne au <<https://www.inspq.qc.ca/espace-itss/l-approche-de-reduction-des-mefaits>>.



**La persévérance ne fait pas référence à un tracé linéaire puisque le chemin peut être sinueux. On stimule l'estime par les activités et l'accompagnement.**

modalités d'intervention. Elle apparaît comme une approche incontournable, globale et humaniste, pour lutter contre le décrochage et, par le fait-même, pour encourager la persévérance ainsi que pour favoriser le rattrapage.

De l'avis de toutes et tous, la lutte au décrochage s'inscrit dans un travail de prévention. Ainsi, déclencher la motivation chez le jeune, déterminer avec lui, avec elle, ce qu'il ou elle aime faire afin de lui redonner le goût d'apprendre, favoriser un apprentissage par le plaisir, tout cela peut tout à fait s'intégrer dans une approche de type RdM. Il faut être capable de valoriser l'effort, c'est très positif pour les jeunes. On stimule l'estime par les activités et l'accompagnement.

Enfin, l'école n'est pas forcément le milieu où pratiquer la RdM. Elle peut proposer des activités de lutte contre le décrochage, mais plutôt dans l'idée de corriger la trajectoire des jeunes, de les ramener dans le cadre fixé par le système. Que faisons-nous collectivement de celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans un tel cadre ?

# LES JEUNES AU CENTRE DE TOUTE INTERVENTION

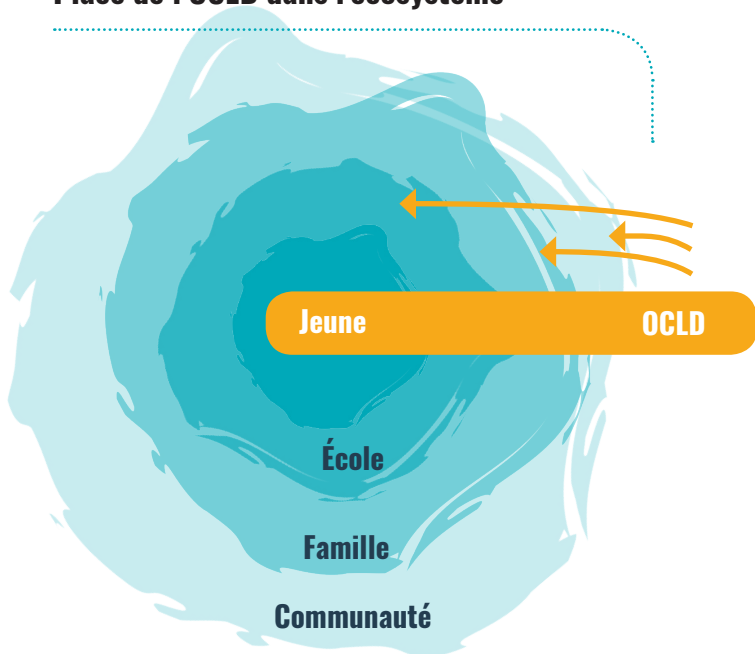
Les OCLD placent le jeune au centre de leurs interventions. Quelques soient les familles de pratique, les publics cibles, ils adoptent une approche humaniste et reconnaissent le plein potentiel des individus à prendre leurs décisions propres. Là où l'école tend à l'universel, les OCLD soutiennent ces individus pour qu'ils deviennent citoyens, aujourd'hui et demain pour, à leur tour et par effet de rond dans l'eau, soutenir d'autres individus. Et ça passe par la mise en place d'espace non-jugeant au sein des organismes, où se tissent des liens de confiance étroits et respectueux de toutes les différences. Ces liens permettent des rapports authentiques et égalitaires.

Dans la pratique des OCLD, les objectifs sont déterminés par le jeune. Le travail des intervenant.es consiste à déployer des mesures permettant au jeune d'atteindre ses objectifs. Cela passe par un accueil privilégié, une écoute respectueuse, un modelage et une relation saine à partir d'un lien préalablement créé. On travaille avec des êtres humains, c'est ce qui est commun à tous, c'est pourquoi les termes sont importants (ne plus parler de client.es mais de jeunes, de

**« Il faut juste leur laisser le temps. Notre mission n'est pas de les forcer à venir. En procédant ainsi, c'est-à-dire, en étant inclusif, on traite les jeunes en sujets : c'est eux qui décident »**

.....  
**Véronique**

## Place de l'OCLD dans l'écosystème



participant.es, de familles...) L'objectif commun à tous les OCLD, c'est l'enfant ou le jeune. C'est prendre le jeune où il est. C'est voir le jeune comme il est.

Notre point commun, ce sont les besoins des jeunes. C'est important de savoir qu'on peut travailler et influencer toute la sphère de l'éducation tant qu'on reste connectés aux besoins des jeunes. On contribue à définir leurs besoins. Par un travail de conscientisation, les groupes peuvent favoriser la transformation sociale grâce à une participation active des individus dans une logique démocratique, inclusive et égalitaire. On retombe alors sur nos pattes, ciblant l'autonomie des jeunes, on réaffirme par-là l'éducation populaire qui est au cœur de l'Action Communautaire Autonome.



# Les nouvelles familles de pratique

« Les pratiques sont en effet en effervescence, on réfléchit tout le temps, les jeunes changent aussi... »

.....  
**Mélanie**

Par le passé, on a longtemps fait référence aux 5 familles de pratique ou types d'accueil des jeunes pour cadrer les modalités d'intervention des OCLD. Ces 5 familles de pratique permettaient à la fois d'harmoniser les interventions des organismes tout en distinguant leurs spécificités.

Aujourd'hui, se limiter à 5 familles semble restrictif. En effet, ces dernières années, pour s'adapter à la réalité de chaque jeune, les OCLD ont dû et su faire évoluer leurs façons d'intervenir.

Lors de la tournée dans les différentes régions du Québec pour la construction de ce guide, il est apparu que les pratiques des OCLD étaient en effervescence. L'évolution de la société et notamment du milieu scolaire a exigé une adaptation des OCLD à la diversité des problématiques, des parcours, des objectifs et des besoins de tous les jeunes pris en charge. De nombreux nouveaux modes d'intervention ont alors vu le jour.

C'est pourquoi ce *Guide 101 des pratiques d'intervention en lutte au décrochage* présentera 12 familles de pratique ou modalités d'accueil employées par les OCLD auprès des jeunes ou de leur famille.

# Milieu de vie



« Le loisir  
est toujours  
prétexte  
à un travail  
psychosocial »

.....  
Yannick

Les milieux de vie sont des espaces en libre accès pour les jeunes, où il leur est possible de disposer des activités en toute quiétude. Les jeunes évoluent dans un lieu à leur image où ils et elles ne sont pas stigmatisés.es et où ils et elles peuvent exprimer leurs différences, en particulier vis-à-vis de l'école. Ceci permet d'approfondir le lien, d'aborder le travail sur les défis sociaux, sur le comportement, ainsi qu'un travail psychosocial sans pour autant délaisser les questions d'ordre académique.

# Activités de motivation stimulant le goût d'apprendre et de persévérer



Ces activités peuvent être des ateliers d'art, de cuisine, de robotique, des jeux, du sport, à l'initiative des jeunes comme des intervenant.es. Elles permettent d'échanger avec les jeunes, de faire baisser la pression, des créer des ouvertures. Mais surtout, elles favorisent la constitution d'un lien qui permettra ensuite aux intervenant.es de travailler les notions d'estime de soi, de motivation, de même que les habiletés sociales.

Ex: La motivation d'une jeune fille qui dit ne pas savoir lire est augmentée lors d'ateliers de cuisine alors qu'elle se découvre des qualités en voulant lire une recette.



# Alternative au cadre scolaire régulier



Toute intervention en raccrochage scolaire passe par là. On sort les jeunes du cadre scolaire.

On les amène ailleurs. N'en reste que l'utilisation du cahier ! Activité contraire à la logique de cours magistral, l'approche est plus souvent qu'autre chose individuelle. Il s'agit d'offrir des contenus académiques en dehors du cadre régulier, dans un contexte plus favorable à suivre les réussites et les difficultés du jeune.

# Soutien scolaire (Accompagnement individuel et/ou collectif)



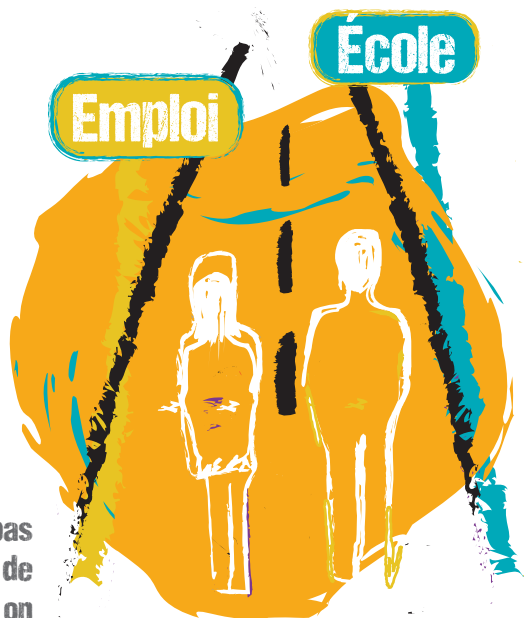
« Ça fonctionne  
bien quand cela  
ne ressemble  
pas à l'école ».

.....  
**Sylvie**

Cela fait partie de la routine des pratiques. S'adapter aux besoins des jeunes en développant des actions de soutien scolaire auprès des familles, en offrant des ateliers collectifs ou individuels de développement aux habiletés sociales. Ce travail se fait en s'éloignant de l'académique.

Le présent guide favorise l'appellation « Soutien scolaire » par souci d'uniformité dans la mesure où, très souvent, l'aide aux devoirs ou le soutien à la motivation sont inclus dans le soutien scolaire, lequel considère aussi une dimension psychosociale sous l'angle d'une approche écosystémique, notamment.

# Réinsertion scolaire ou professionnelle



**« Il n'y a pas d'attente de résultat, on encourage, on ne pousse pas. On laisse la porte ouverte mais c'est aux jeunes de montrer leur volonté ».**

.....  
**Maud-Émilie**

Cela passe par des simulations d'entrevues, de l'aide pour distribuer des CV. Mais aussi offrir aux jeunes la possibilité de visiter des centres de formation, d'effectuer des stages d'observation en entreprise, de les conseiller vers un choix de métier, etc. Les jeunes apprennent à mieux se connaître et apprivoise leur milieu professionnel et cela leur ouvre des portes pour trouver un travail. Cela leur fait comprendre ce qui est nécessaire à l'atteinte de leur objectif personnel. Certains OCLD mettent en œuvre une approche centrée sur l'accès à l'emploi ou à la formation professionnelle.

Il sera donc question d'offrir un service conseil spécifique.

# Programme de type « alternative à la suspension »



Les pratiques de soutien à la suspension ont été développées dans le milieu communautaire notamment par les organismes Benado, la Maison de l'Espoir du Saguenay et la Maison de Jonathan. Désormais incorporé par le YMCA du Québec, « alternative à la suspension » est offert dans de nombreux OCLD sous diverses formes. Les élèves suspendu.es sont référé.es par les écoles dans des programmes temporaires afin d'effectuer leur suspension dans un cadre où une réflexion sera proposée par rapport à ladite suspension, aux relations avec l'école et avec le cadre

# Apprentissage par projets



Ces projets permettent de développer des compétences transversales en s'éloignant de l'académique. Cela peut se passer par des camps d'été, des projets personnels du type compagnonnage ou par des projets collectifs humanitaires, sportifs, culturels, artistiques, etc.

On y aborde pourtant de nombreux enseignements qui serviront à mieux comprendre à quoi ça sert d'apprendre.

# Intervention auprès de parents



**«Ça  
reste que  
c'est le parent,  
l'expert de son  
enfant et que  
c'est dans cet  
état d'esprit que  
nous entrons en  
contact».**

**Bianca**

Le parent est un partenaire et demeure le meilleur expert de son enfant. L'intervention auprès des parents apporte beaucoup d'effets positifs sur les enfants, d'où l'importance de créer un lien sur la durée. Cela peut prendre la forme de journées familiales hebdomadaires avec des activités thématiques proposées, mais aussi des formations outillant les parents notamment autour du vocabulaire institutionnel et/ou académique.

# En attendant d'intégrer l'école aux adultes



Ces programmes de soutien aux rattachés peuvent prendre la forme d'ateliers artistiques pour des jeunes n'étant plus dans le milieu scolaire. Mais cela peut également être un espace plus libre pour les jeunes au sein duquel ils trouvent le soutien nécessaire à leur réinsertion (emploi, orientation aux adultes). Il y a un important travail sur l'estime de soi et la persévérance.

# Tutorat, mentorat et accompagnement individuel



C'est un programme majeur de soutien à la motivation : jumelages d'un tuteur ou d'une tutrice ou bien d'un mentor avec un.e ou deux jeunes. Ce travail est beaucoup plus large que le scolaire, il permet de développer les relations sociales, le lien et l'estime de soi avant de revenir au scolaire. La condition essentielle de réussite est ce lien qui se crée entre le jeune et son accompagnant.e. Cet accompagnement peut être réalisé par des intervenant.es, des bénévoles ou des pairs-aidants.



# Transition primaire/secondaire



C'est un enjeu de plus en plus traité afin de pallier à l'anxiété des élèves avant d'aborder le changement. Des temps de paroles et des ateliers sont mis en place pour donner des outils et démystifier le secondaire. Les intervenant.es participent à cette transition en accompagnant les jeunes dans leur milieu scolaire.

Ex : Il existe également des programmes ciblant les 12/13 ans en proie à l'anxiété où les jeunes sont retiré.es de l'école pour être accueilli.es en petit groupe dans l'organisme

# Préparation scolaire destinée aux nouveaux arrivants



L'accueil de nouveaux jeunes immigrants non-inscrits à l'école suppose tout un travail de francisation à réaliser mais aussi d'adaptation sociale et académique. Ces jeunes doivent être préparés aux différences de rapports entre apprenants et apprentissage. L'éveil à l'écriture et à la lecture ; l'aide aux devoirs ; la liaison école-famille ; la résolution de conflits parents/enfants ; les activités interculturelles sont autant de points travaillés en groupe ou individuellement à travers des activités de motricité ou de socialisation. Il s'agit là d'exemples de nouvelles pratiques développées par les OCLD de manière à répondre à l'évolution des demandes et des besoins.

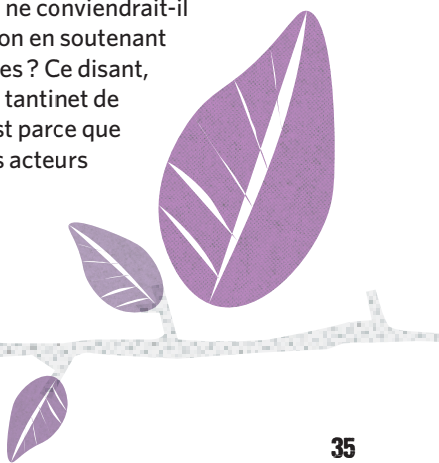
# POSTFACE

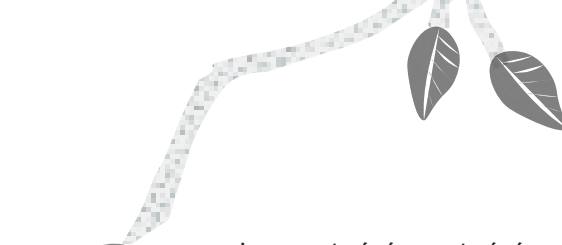
Je profite d'être parvenu à la fin du présent guide pour signaler que ce travail ne fait que commencer, ne fait que s'installer. Les pratiques d'intervention des OCLD sont en perpétuel mouvement parce que, nous l'avons dit, elles sont contraintes à s'adapter. C'est ce qui fait leur grande force : l'adaptation. Pour réaffirmer l'ACA. Pour réformer l'éducation populaire dans un contexte correspondant à notre époque, pourquoi pas ? Pour ne jamais cesser de lutter contre le décrochage ; et même, pour refuser catégoriquement l'échec scolaire, fondement d'un militantisme propre aux OCLD. Alors, oui, j'y crois, je crois au changement et je vote pour avec ardeur.



Porteur du projet, j'ai sillonné les routes du Québec, visité les groupes, organisé douze rencontres un peu partout. J'ai récolté tous ces savoir-faire et ces pratiques exemplaires, voilà, des pratiques exemplaires qui ne sont pas des pratiques inspirantes parce qu'elles s'affichent dans un tâtonnement sans cesse renouvelé, sans cesse bousculé par de petites têtes blondes, par des jeunes qui eux, sont inspirants, Oui, voilà ce qui ressort de ces rencontres. Un profond respect des publics auxquels s'adressent ces interventions.


L'école ne peut pas rejoindre toutes et tous. On le sait. On le sait mais ce n'est pas juste pour autant. Et parlant de justice, c'est ainsi, que voulez-vous, que les OCLD trouvent leur place : pour pallier à ce creux, à cette faille dans la mission de service public de notre système d'éducation. Aussi, ne conviendrait-il pas de réaffirmer leur position en soutenant équitablement leurs pratiques ? Ce disant, j'en ai conscience, je sors un tantinet de mon rôle d'observateur. C'est parce que j'ai croisé des actrices et des acteurs





convaincu.es et généreux et généreuses de leur engagement vis-à-vis de la cause, la lutte contre le décrochage. Oh et puis je n'ai cessé d'en sortir, de ce rôle justement, pour faire des allers-retours entre théorie et pratiques et apporter mon eau au moulin. Aux moulins, partout au Québec où sont traités les grains, après avoir germé et donné de nouveaux grains, et redonné encore, de nouveaux grains, confondus enfin avec l'ivraie car voilà, il n'y a pas de gagnant, pas de perdants du système. Il n'y a que celles et ceux qui aspirent à s'épanouir dans une société juste et équitable.

Ce travail reste à s'installer encore parce que, déjà, nous sommes passés de 5 à 12 familles de pratique en quelques années. Douze familles de pratique, ça commence à faire beaucoup. Ça demande beaucoup de connaissances, de polyvalence, de débrouillardise. Eh bien, les OCLD possèdent ces qualités pour aller de l'avant et s'il faut envisager douze pratiques de plus, les OCLD relèveront le défi et en inventeront douze de plus et ils le feront avec les valeurs qu'ils défendent : celles des mouvements communautaires.



C'était quand même tout un défi de rendre compte des pratiques d'interventions de lutte au décrochage en contexte ACA. Les intervenant.es le revendiquent : il n'y a pas d'approche spécifique, pas de ligne directrice à partir de laquelle tirer des conclusions faciles. Il n'y a que des volontés, des stratégies, des connaissances du terrain, des valeurs partagées, des compréhensions des enjeux qui s'organisent en pratiques d'intervention. Voilà. Pour ma part, je les remercie, ces intervenant.es, de s'être prêté.es à cet exercice. Et je remercie les OCLD d'avoir cru a priori à ce projet.

# LISTE DES PARTICIPANTES

**Houda Al Harrak**

Audrey  
Archambault

Annie Bédard

Zoubida Beghoula

Marie-Ève  
Blanchard

Jennifer Breault

Roxanne Brosseau

Anne Brunet

Soraya Calixte

Émilie Callu

Hélène Carrier

Emmanuelle  
Christophe

Julie Dallaire

Stéphanie  
Deschênes

Mélanie  
Desrosiers

Michèle Doran

Yasmine Dort

Luce Durand

Inès Escrivà

Bianca Forget

Maud-Émilie  
Fournier

Nathalie Gagnon

Libardo Garcia

Janie Gariepy

Andréanne  
Gaudreau

Valérie Gauthier

Julie Geoffroy

Maud C. Girouard

Charles Goulet

Yannick Gratton

Rachel Grégoire

Sylvie Hallé

Daniela Halter

Fiona Hinatéa  
Ribes

Johan Hénot

Nadia Khiar

Johanne  
Kingsbury

Roxanne L'Allier

Jade Langevin

Mélissa Langevin

Valérie Lampron

Scott Laporte

Mélanie Lavoie

Marie-Hélène  
Lebrun

Julie Létourneau

Dominique  
Léveillé

Vicky Lévesques

Samantha Lopez  
Uri

Megan Lunam

Camille Marquis

Sophie Ménard

Catherine  
Moreault

Bruno Munganza

Noémie Poirier-  
Stewart

Laureen Pressoir

Martin Riopel

Isabelle Rodrigue

Myriam Rodrigue

Amandine  
Rovetta

Suzanne Salgueiro

Sébastien Shah

Geneviève Sirois

Barbara Slachetka

Séverine Sottil

Carole Tavernier

Véronique  
Thibault

Mélanie Turcotte

Christina  
Tzournavelis

Michèle  
Villeneuve

# LISTE DES OCLD PARTICIPANTS

L'ABC des Hauts-Plateaux

L'Ancre des Jeunes

Association Sportive et Communautaire du Centre-Sud Benado

Bureau de la Communauté Haïtienne de Montréal

Carrefour communautaire Saint-Paul

Carrefour des enfants de Saint-Malo

Centre de prévention du décrochage scolaire Oméga

Centre de promotion communautaire le Phare

Centre Solidarité Jeunesse (Québec)

Diapason Jeunesse

Enfantaisie de la Haute-Gaspésie

Entreprise de formation Dimensions

J'apprends avec mon enfant

Jardin Éducatif du Pontiac

Je Passe Partout

Je raccroche

Je Réussis

La Maison d'Aurore

La Maison de Jonathan

Maison de la famille du Grand-Portage

Maison des parents de Bordeaux-Cartierville

Milieu éducatif La Source

Projet Filet / Étape Normandie

Pro-Jeune-Est

Revdec et le Petit Revdec

Soutien Aux Familles des Réfugiés et Immigrantes de l'Estrie

Les Scientifines

Toujours ensemble

Vallée-Jeunesse Québec

Les YMCA du Québec

Allié du ROCLD invité : Centre d'Amitié Autochtone de Lanaudière

# NOTES



A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.



**ROCLD**

1855, Rachel Est #101,  
Montréal (Québec) H2H 1P5  
514-387-0716 #103  
[codeveloppement@roclد.org](mailto:codeveloppement@roclد.org)